

Leçon numéro 7 : Abandonnez tout entre les mains de Dieu. Certains des problèmes que nous affrontons dans la vie semblent être toujours les mêmes : soucis d'argent, disputes familiales, problèmes de santé... Même quand nous profitons d'une accalmie entre deux difficultés, nous nous morfondons en imaginant le pire de ce qui peut nous arriver demain et nous ne cessons de dire : “Pendant combien de temps vais-je devoir me battre, Seigneur ?” Le seul moyen de jouir d'une paix profonde et durable est de tout remettre entre les mains de Dieu. Quand Jésus a crié : “Père, entre Tes mains Je remets Mon esprit”, ce n'était pas un cri de défaite ou un aveu de démission, non, c'était en fait un acte de confiance totale. Jésus abandonnait tout le contrôle de sa vie à Son Père. Le sang du sacrifice avait coulé, l'œuvre du salut était achevée, mais avant de pouvoir prononcer ces paroles Jésus avait dû prier d'abord : “Que ta volonté soit faite, et non la mienne” (Luc 22.42). Paul a écrit : “Je souhaite... connaître Christ et la puissance qui L'a ressuscité d'entre les morts... expérimenter Ses souffrances et la mort qu'Il a subie... afin d'être moi aussi un jour... ressuscité d'entre les morts” (Philippiens 3.10-11). Nous souhaitons tous régner un jour avec Christ, mais il nous est plus difficile d'accepter de Lui soumettre notre volonté aujourd'hui. Il n'y a pourtant pas d'autre moyen de vivre la vie d'un disciple. Jack Hayford a écrit : “Le seul chemin possible est toujours celui qui mène à la croix. La croix non seulement nous amène à Jésus, mais aussi à un mode de vie où la sagesse des plans de Dieu contrôle chacune de nos relations avec les autres, chacun de nos buts, et à une attitude face aux pires des difficultés de notre existence qui aurait été celle de Jésus lorsqu'Il marchait sur notre terre.” Quelles que soient les difficultés qui vous assaillent aujourd'hui, abandonnez-les entre les mains de Dieu une fois pour toutes. Vous ferez alors l'expérience de Sa paix et vous serez émerveillé des résultats qu'Il obtiendra à votre place !

Bible en 2 ans : Exode 38 et Actes 7

Vendredi 1er avril | Pour la gloire de Dieu

“Ma gloire doit être manifestée aux yeux de tout le peuple.” Lévitique 10.3

A la fin de sa vie terrestre Jésus déclara que sa mission avait été un succès en affirmant : “J'ai fait connaître Ta gloire sur la terre en accomplissant l'œuvre que Tu M'avais confiée” (Jean 17.4). David a écrit : “Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à Ton nom donne gloire...” (Psaume 115.1). La respiration qui anime vos poumons alors que vous lisez ces lignes vous a été accordée par Dieu pour une seule raison, afin que “nous reflétions la gloire de Dieu...” (2 Corinthiens 3.18). Avant de pouvoir conduire le peuple d'Israël, Moïse dut prier : “Fais-moi voir Ta gloire !” (Exode 33.18). Une telle requête nous ouvre les portes d'un nouveau monde. Le jour où nous sentons que notre désir le plus cher est désormais de connaître Dieu Lui-même, dans Son essence, plutôt que de simplement jouir de Sa faveur et de Ses bienfaits ou de rechercher Ses manifestations ici-bas, nous franchissons une étape importante de notre cheminement spirituel. Plus rien ne pourra être comme avant. Nous devenons de moins en moins intéressés par ce que nous pouvons recevoir de Dieu et de plus en plus concentrés sur ce que nous devons Lui offrir ! Notre importance diminue parce que la Sienne grandit dans notre cœur. Notre orgueil d'humain a besoin d'être crucifié, mais notre nature originelle se rebelle à cette idée. Nous avons besoin de nous convaincre chaque jour que “tout a été créé par Lui, tout subsiste par Lui et pour Lui. A Lui soit la gloire à jamais !” (Romains 11.36). Et si vous n'avez pas encore compris, méditez sur ce verset : “Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, qui a tout créé, et pour qui nous existons...” (1 Corinthiens 8.6). Pourquoi la terre continue-t-elle à tourner ? Pour Lui rendre gloire ! Pourquoi sommes-nous doués de divers talents ? Pour Lui rendre gloire ! Sa Parole est la seule qui compte. Sa volonté est la seule qui ait besoin de s'accomplir, souvenez-vous, la Sienne, pas la vôtre ! Sur l'agenda de Dieu ne se trouve qu'une seule tâche : “Révéler Ma gloire !” A l'entrée du paradis se trouve la charte du citoyen du Royaume, elle ne comporte qu'une phrase ! “Le devoir et le privilège de chaque citoyen est de proclamer la gloire de Dieu !” Tout, dans l'univers, n'existe que pour révéler la gloire de Dieu, vous n'êtes pas une exception à cette règle ! Ne l'oubliez pas !

Bible en 2 ans : Exode 39 et Actes 8

Samedi 2 avril | Elargis ta tente !

“Élargis l'espace de ta tente... Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta descendance prendra possession des nations et peuplera des villes.” Esaïe 54. 2-3

William Booth a fondé l'Armée du Salut en 1865 afin de faire entendre son message non plus dans les églises confortables de Londres mais plutôt dans les rues où se trouvaient les pauvres et les sans-abri. Pour lui la musique était un moyen de les atteindre. Elle n'avait, en elle-même, pas de force morale, c'était le pouvoir spirituel des paroles, indépendamment des airs choisis, qui faisait toute la différence. L'œuvre de William Booth a porté des fruits dans son époque et continue encore aujourd'hui. Pourquoi le diable devrait-il avoir toutes les bonnes chansons ? Pourquoi la rue devrait-elle être le lieu de la délinquance ? Pourquoi l'art devrait-il être inspiré seulement par le malin ? Le Seigneur nous a créés des êtres merveilleux, nous a donné des voix pour chanter, des mains et des jambes pour danser. Réclamons donc ce que Satan nous a volé, réclamons le terrain de l'art, du sport, du théâtre, de la danse pour que nos enfants puissent “prendre possession des nations et peupler les villes” ! Pour que nos voisins, les jeunes du quartier ou les retraités soient touchés par le message d'amour du Christ à travers toutes nos activités. Susie Pottinger travaille au “Centre Lantern Arts” de Londres. Elle a dit un jour : “Si nous avons prié pour le public qui vient à nos spectacles, nous pouvons ensuite faire confiance à l'Esprit Saint pour poursuivre le travail dans le cœur des gens et les aider à trouver Son message pour eux. L'art dramatique chrétien n'a pas pour but de juger le public... seulement de l'inspirer à jouir de la vie en découvrant les valeurs du Royaume afin qu'ils quittent le spectacle, déterminés à vivre une vie plus proche de celui-ci.” Le commandement de Dieu à travers Esaïe est de ne pas avoir peur d'élargir notre tente, d'aller à la rencontre des autres et de leur préparer une place dans nos églises pour le jour où ils voudront se joindre à nous. Elargissons donc l'espace de nos tentes, si nous voulons que nos églises s'accroissent !

Bible en 2 ans : Exode 40 & Actes 9

Dimanche 3 avril | Toute expérience vaut son pesant d'or !

“Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse, Moïse !” Exode 3.4

Dieu ne gaspille jamais rien : Il se sert de chacune des expériences que nous vivons, les bonnes autant que les mauvaises afin de nous préparer à accomplir ce qu'Il attend de nous. Moïse passa son enfance dans un “foyer d'accueil”. Jusqu'à l'âge de 40 ans il vécut à la cour de Pharaon, apprenant la langue et les coutumes des Egyptiens. Tout cela parce que Dieu avait prévu de se servir de lui afin de conduire Son peuple hors d'Egypte. Pouvez-vous imaginer un meilleur moyen de comprendre la stratégie de vos ennemis que d'être éduqué parmi eux ? Moïse avait besoin également d'apprendre quelques leçons plus personnelles, aussi Dieu l'envoya-t-Il passer quarante ans dans un désert, en compagnie de ses seuls moutons. Le “petit-fils” de Pharaon devint donc un simple berger ! Rien n'est plus humiliant que d'être forcé d'accepter un emploi subalterne lorsque vous êtes bardé de diplômes, surtout si vous devez le faire à la suite d'un grosse bêtise dont vous êtes seul responsable ! Ces longues années de privations apprirent à Moïse à comprendre les souffrances des humbles. Parvenu à l'âge de quatre-vingts ans, il est enfin prêt à remplir le rôle auquel Dieu l'a destiné. Dieu vient S'adresser à lui en personne, à travers le buisson ardent : “Moïse, Moïse !” A cet endroit singulier Dieu lui révèle que son destin est de délivrer et de guider le peuple d'Israël. Même s'il regimba, s'inventa des excuses et connut la peur, il finit par accomplir sa tâche correctement. Ce dont il faut se souvenir, c'est que toutes les expériences vécues au cours de ces quatre-vingts années lui furent utiles. D'avoir passé quarante ans dans l'entourage de Pharaon lui permit de savoir comment s'y prendre avec le vieux souverain, et d'avoir travaillé quarante autres années comme berger lui permit de s'occuper du peuple de Dieu et de le conduire à travers le désert qu'il devait traverser, en route vers son destin. N'oubliez pas que, même si vous traversez des moments difficiles, votre rôle est de toujours vous réjouir, car, en compagnie de Dieu, toute expérience vaut son pesant d'or. Il se servira de chacune d'entre elles pour votre bien et pour Sa plus grande gloire.

Bible en 2 ans : Esther 1 & Actes 10

Lundi 4 avril | Semez-vous des graines ? (1)

“Ma parole ne retourne pas à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi Je l’ai envoyée.” Esaïe 55.10-11

N’importe qui est capable de planter et de cultiver des graines. Certes les agriculteurs disposent d’hectares de terres arables sur lesquelles ils peuvent semer des millions de graines, se servant souvent de machines agricoles sophistiquées. Mais beaucoup d’autres personnes doivent se contenter d’un jardin, ou d’un petit patio au cœur de leur habitation, ou d’un balcon, voire même de simples jardinières sur le rebord de leurs fenêtres pour faire pousser quelques plantes ou fleurs. Autrement dit vous pouvez semer des graines où que vous habitez ! Jésus utilisait des anecdotes de la vie de tous les jours, souvent tirées de la nature, pour nous faire comprendre des vérités spirituelles. L’une de Ses paraboles parle d’un fermier sorti pour semer (Lire Matthieu 13.3-23 ; Luc 8. 4-18). Le message de cette parabole c’est que l’Evangile n’est pas reçu de la même façon par tous ceux qui l’entendent. Nous apprenons aussi que les graines semées représentent la Parole de Dieu (Luc 8.11). Paul soulève quelques questions pertinentes dans sa lettre aux Romains : “Comment donc invoqueront-ils Celui en qui ils n’ont pas [encore] cru ? Et comment croiront-ils en Celui dont ils n’ont pas [encore] entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de Lui, sans prédicateurs ?” (Romains 10.14). Nous savons que “la foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole du Christ”(v.17). Or, pour comprendre et accepter l’extraordinaire message du salut, les âmes perdues ont besoin de l’entendre ! Pour cela Dieu tient à ce que Sa parole, porteuse de la vie éternelle, soit “semée” dans le champ de chaque génération. Les “prédicateurs” de talent, annoncés par Paul, sont comme des agriculteurs professionnels équipés pour annoncer le message divin. Mais chacun d’entre nous a aussi reçu des graines à semer que Dieu veut nous voir distribuer partout où Il nous envoie. Voilà pourquoi Jésus nous appelle “la lumière du monde” et nous dit que “notre lumière doit briller devant les hommes...” (Matthieu 5. 14-18), et nous exhorte à “prêcher sur les toits” (Matthieu 10.27) et jusqu’aux extrémités de la terre (Marc 16. 15). A nous de semer les graines que nous avons reçues !

Bible en 2 ans : Esther 2 ⇨ Actes 11

Mardi 5 avril | Semez-vous des graines ? (2)

“Qu’ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui porte la bonne nouvelle... qui proclame le salut.” Esaïe 52.7

Saviez-vous combien vos pieds étaient précieux et beaux aux yeux du Seigneur ? Dieu a élevé chacun des membres de Sa famille royale au rang d’ambassadeur pour Le représenter ici-bas (2 Corinthiens 5.20). Si nous faisons partie de Sa famille nous sommes donc des diplomates, envoyés sur une terre étrangère pour défendre au mieux Ses intérêts. En tant que tels, nous avons été appelés à semer le message du salut partout où Il nous envoie, même si cela veut dire partir au bout de la terre. Ne sous-estimez jamais la valeur de votre vie aux yeux du Seigneur. Alors que Jésus nous tient la main, fermement mais avec beaucoup d’amour, Dieu nous révèle peu à peu Ses plans, parfaitement définis : “Il nous a créés, dans notre union avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en actions bonnes, celles qu’Il a préparées d’avance afin que nous les pratiquions” (Ephésiens 2.10). A quoi bon envier les talents et la mission qui ont été confiés à quelqu’un d’autre ? Ce faisant nous risquons de passer à côté des “œuvres” uniques, spéciales qu’Il avait préparées pour nous. Le seul dénominateur commun c’est que nous devons semer des graines, que ce soit dans un vaste jardin ou dans une jardinière de balcon ! L’important c’est que vous Lui obéissiez avec diligence et simplicité, quelle que soit l’importance de votre travail. Une auteure a écrit : “Alors que j’habitais un petit village isolé, le seul “pot de fleurs” dans lequel je pouvais semer des graines était un vieillard de près de 90 ans qui vivait seul près de chez moi. Des années plus tard je compris que j’avais été la seule personne à semer, dans son cœur déçu par la vie, mais toujours assoiffé de vérité, la pure parole de Dieu. Ses yeux s’illuminaient quand je commençais à lui lire des passages de l’Apocalypse concernant le paradis !” Ne négligez jamais le terrain que Dieu vous a confié pour que vous y semiez des graines de Sa vérité !

Bible en 2 ans : Esther 3 ⇨ Actes 12

Avant de nous aventurer dans le champ pour semer les graines que Dieu a mises à notre disposition, nous devons comprendre quelques vérités simples : 1- Notre tâche est d’abord de semer sans restriction et généreusement, à partir du trésor qui est dans notre cœur. Dans la parabole rapportée par Matthieu (13.3-23), nous lisons que les graines ont été semées à tout va, certaines tombant sur les bords du chemin et d’autres sur des terrains très rocailleux. Toutes n’ont pas été semées dans une terre arable et fertile. Il nous semble évident de vouloir semer la majorité des graines dans une terre bien préparée, mais dans la parabole en question, le semeur ne se limite pas à travailler seulement dans ce champ-là. 2- Souvenons-nous que notre Dieu n’attend pas que nos semences soient une réussite à 100% ! Si nous ne comprenons pas cette vérité nous risquons de nous retrouver extrêmement frustrés et déçus. 3- La bonne ou mauvaise condition des différents terrains dans lesquels nous semons (qui représentent la prédisposition plus ou moins bonne du cœur de ceux qui nous écoutent) n’est pas notre responsabilité. Si le message divin que nous apportons tombe sur un terrain particulièrement rocailleux, nous ne sommes en rien coupables de cet échec. Jésus avait l’habitude de dire : “Que celui qui a des oreilles écoute...” Nous rencontrerons des gens qui ont choisi de vivre leur vie, leurs oreilles spirituelles bouchées en permanence. Jésus n’a-t-il pas semé beaucoup de graines, riches de la vie éternelle, dans le cœur des milliers de gens qui l’ont rencontré pendant les 3 ans et demi de Son ministère ? Pourtant tellement peu étaient prêts à accepter ces graines si précieuses. 4- Nous n’avons pas le pouvoir de les faire germer et produire du fruit. Dieu seul est capable de donner la vie sous toutes ses formes. C’est le rôle du Saint Esprit de faire pousser ces graines que nous avons semées dans le cœur de ceux que nous rencontrons. Quant à nous, “ne nous laissons pas de faire le bien ; car si nous ne nous décourageons pas, nous aurons notre récolte au moment voulu !” (Galates 6.9).

Bible en 2 ans : Esther 4 & Actes 13

Jeudi 7 avril | Semez-vous des graines ? (4)

“Voici... ce que je vais faire : je vais démolir mes granges, j’en construirai de plus grandes, puis j’y recueillirai tout mon blé et mes autres biens.” Luc 12.18

Dans la parabole du riche insensé Jésus nous avertit des dangers inhérents à l’accumulation de biens matériels, et nous montre combien est futile ce genre d’attitude qui consiste à garder pour soi des stocks toujours plus élevés de biens, de produits ou denrées en tout genre, ou à accumuler des réserves bancaires exagérées. Le problème, aux yeux de Dieu, c’est que ces réserves ne servent à rien et ne profitent à personne. Elles demeurent souvent ignorées et secrètes. Nous sommes tous capables d’agir ainsi. Passez en revue les vêtements ou les souliers qui sont entassés dans vos placards et que vous n’avez pas portés depuis longtemps ! Ou songez à toutes les casseroles entassées au fond de vos meubles de cuisine et qui n’ont pas vu la lumière du jour depuis des lustres ! N’est-ce pas une forme d’accumulation de biens inutiles ? Non seulement nous sommes capables d’accumuler sans raison des biens matériels, mais nous pouvons également garder pour nous-mêmes les talents que Dieu nous a donnés (Lisez Matthieu 25.26). Il est clair que Dieu déteste ce genre d’attitude. C’est exactement le contraire de l’action de semer des graines (Matthieu 13.3-23 ou Luc 8. 4-18). Les graines, c’est la Parole de Dieu. Quelle folie que de vouloir engranger toutes ces graines sans accepter d’en semer la moindre quantité dans les champs ! A l’évidence ce fermier insensé ne récoltera rien l’année prochaine. Avez-vous réfléchi à la possibilité que nous risquons, nous aussi, d’engranger “nos graines”, c’est-à-dire la Parole de Dieu qui peut apporter la vie à ceux qui la découvrent ? Plusieurs raisons expliquent notre réticence à semer “nos graines”, mais la peur est la plus importante. Nous craignons les moqueries des autres, leurs critiques, nous avons peur de paraître ridicules, d’être rejetés. Enfants de Dieu, si nous ne surmontons pas nos craintes, notre vie risque d’apparaître aux yeux de notre Seigneur comme un vaste champ inutile et sans récolte, car nous avons évité de semer les graines qu’Il nous avait confiées !

Bible en 2 ans : Esther 5 & Actes 14

En lisant les histoires de la vie de grands hommes et femmes de Dieu, nous nous sentons souvent insignifiants, voire inutiles. Ne tombez pas dans ce piège ! Ne sous-estimez jamais la valeur de votre vie aux yeux de Dieu. En Christ, vous êtes devenu un être unique, apte à jouer un rôle irremplaçable. Il vous a appelé, vous a rempli, comme Bessalel, de Son Esprit (Exode 31.3), afin que vous accomplissiez les tâches qu’Il vous a confiées. Notre vie ressemble à une petite pièce d’un gigantesque puzzle, dessiné à la perfection par Dieu. Lui seul connaît l’image finale, mais sachez que chaque pièce est essentielle pour obtenir une image entière. L’histoire vraie suivante illustre cette vérité : il y a plus de 45 ans un artiste inconnu grava sur le pan d’un rocher qui longeait un chemin, très haut dans les montagnes de l’Himalaya, au Népal, le verset biblique suivant : “Je suis le chemin, la vérité et la vie...” (Jean 14.6). Pendant des années un jeune népalais du nom de Nayran passa à côté de ce rocher, en route vers l’école du village. Il lut des centaines de fois ces mots gravés dans la pierre. Il réfléchissait souvent sur le sens de ces mots, se demandant qui était ce mystérieux “Je suis”, mais personne dans son entourage n’était capable de lui répondre. Plus tard il se retrouva à l’université. L’un des sujets de ses études portait sur l’histoire des grandes religions du monde, et la Bible faisait partie des livres à analyser. A mesure que Nayran parcourait la Bible, le Saint-Esprit ouvrit ses yeux spirituels et les mots qu’il avait lus et mémorisés au cours de son enfance soudain s’emplirent de lumière. Nayran rencontra alors le Seigneur Jésus-Christ et sa vie en fut bouleversée à jamais. Aujourd’hui on trouve, dans ces contrées reculées du Népal une quinzaine d’églises et de groupes de maisons, le fruit de la consécration de la vie de Nayran à son Seigneur et Maître. Beaucoup se souviendront de Nayran pour ses années de service désintéressé, mais le Seigneur se souviendra également de l’artiste inconnu et fidèle qui grava ces mots vibrants de vie sur un rocher de l’Himalaya. Dieu a lié, de manière inextricable, la vie de Nayran à celle du sculpteur anonyme. Ne méprisons jamais les tâches apparemment sans importance que Dieu nous demande parfois d’accomplir !

*Bible en 2 ans : Esther 6 ↪ Actes 15***Samedi 9 avril | Dieu vous suivra partout!***“Où pourrais-je aller loin de toi ? Où fuir loin de ta présence ?” Psaume 139.7*

Suivre Jésus et donc Lui obéir est l’un des leitmotivs des Evangiles. Au début de Son ministère, se promenant sur le rivage de la mer de Galilée, Jésus rencontre quelques pêcheurs désœuvrés, dont Pierre, et leur demande de Le suivre (Matthieu 4.9). Un autre jour Il dit à un disciple potentiel : “Suis-Moi...” (Luc 9.59) invitation à laquelle cet homme oppose une excuse pour ne pas obéir tout de suite. Mais avez-vous jamais envisagé la possibilité que Dieu pouvait vous suivre, vous accompagner partout où vous allez ? David en tout cas savait que Dieu le suivrait, où qu’il aille : n’a-t-il pas écrit “tous les jours de ma vie, Ta bonté, Ta générosité me suivront pas à pas” (Psaume 23.6) ? Mais d’autres avant lui ou après lui ont découvert que Dieu les avait accompagnés ou même précédés jusqu’à leur destination. Moïse s’enfuit d’Egypte pour aller se cacher pendant 40 ans dans le désert, mais un jour qu’y rencontra-t-il ? Dieu, qui l’avait suivi jusque là. Dieu accompagna Elie jusqu’à la montagne du Sinaï où Il se révéla à lui : “Pourquoi es-tu ici ?” (1 Rois 19.13). Les disciples de Jésus ont fait la même expérience un soir de grand vent quand ils ont vu Jésus s’approcher d’eux en marchant sur la mer. Jésus les avait suivis jusqu’au cœur de la tempête. L’apôtre Jean exilé à Patmos entendit une voix l’interpeller. Il se retourna et vit Jésus glorifié qui l’avait suivi en exil. Lazare était mort depuis trois jours quand Jésus arriva sur les lieux, l’appela et lui ordonna de sortir. Dans la lumière aveuglante du soleil que vit-il ? Jésus qui se tenait devant lui et l’avait suivi jusque ici ! Réjouissez-vous : Jésus peut vous suivre jusque dans le désert, l’exil, la tempête, même la mort d’un être cher, la maladie, le rejet des autres, ou la dépression. En tant qu’enfant de Dieu, Il vous a promis que Sa bonté et Sa générosité vous accompagneraient chaque jour de votre vie !”

Bible en 2 ans : Esther 7 ↪ Actes 16

Billy Graham est né à Charlotte, en Caroline du Nord, au sein d’une famille de Presbytériens humbles et travailleurs. Alors qu’il était adolescent, un groupe d’hommes d’affaires obtint de son père l’autorisation d’utiliser l’un de ses champs pour y tenir une réunion publique. Quelqu’un demanda à Billy : “Qui sont ces gens qui font tant de bruit dans ton champ ?” et ce dernier répondit : “Une bande de fanatiques qui ont réussi à convaincre mon père de leur prêter un champ !” Ce même jour l’un des hommes pria Dieu de susciter, de cet endroit même, un prédicateur capable d’aller porter la bonne nouvelle de Jésus-Christ jusqu’aux extrémités de la terre. Billy n’aurait pu s’imaginer qu’il serait ce prédicateur ! Plus tard l’évangéliste Mordecai Ham arriva dans la région pour y tenir une série de réunions et Billy, bien que s’étant promis de ne pas mettre les pieds dans la salle prévue, finit par y aller et y donner sa vie au Seigneur. Quelques années plus tard Billy fut pris à la gorge en lisant cette phrase de St Paul : “La chose la plus importante au monde est d’annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu !” Dans l’histoire de la chrétienté, aucun prédicateur n’a prêché devant davantage de personnes que Billy Graham. Il a annoncé l’évangile derrière le rideau de fer, en Chine, en Corée du Nord et sur chaque continent de notre planète. Pourtant il a souvent affirmé : “La première chose que je vais demander en arrivant au paradis est : pourquoi m’avoir choisi, moi, un simple fils de fermier de la Caroline du Nord, pour prêcher à tant de personnes à travers la planète ?” La vie de Billy Graham est une preuve que le plus important aux yeux de Dieu est d’être simplement disponible ! Paul a écrit : “Nous qui avons été touchés par la bonté de Dieu, nous avons été aussi appelés à annoncer à tout le monde les merveilleuses choses qu’Il a accomplies, afin qu’eux aussi en viennent à croire...” (Romains 1.5 TP). Dieu vous a appelé, vous aussi, à annoncer la merveilleuse nouvelle de Son amour, afin que ceux qui vous entourent en viennent à croire ! Ne vous préoccupez pas de conclure l’affaire : ils viendront quand Dieu décidera de les appeler. Votre responsabilité est simplement de témoigner de la bonne nouvelle que vous avez découverte !

Bible en 2 ans : Esther 8 ↗ Actes 17

Lundi 11 avril | Dieu apprécie la persévérance

“Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n’est pas fait pour le Royaume de Dieu”

Luc 9.62

Jésus déclare à un homme qui souhaitait Le suivre et devenir Son disciple, mais qui voulait d’abord retourner vers les siens et leur dire adieu : “Quiconque met la main à la charrue puis regarde en arrière n’est pas fait pour le Royaume de Dieu !” Souvenez-vous de la femme de Lot qui regarda en arrière (Luc 17.32). Ce que Dieu a en réserve pour vous réside dans votre avenir, pas dans votre passé. Plus vous contemplez le passé, moins vous pouvez voir dans quelle direction Il veut vous entraîner. Paul disait que l’important pour lui était d’oublier le passé et d’aller de l’avant (Philippiens 3.13). Dieu honore la persévérance. Mais que signifie “persévérer” ? Est-ce la même chose qu’endurer des épreuves ? Endurer donne une impression de passivité, persévérer le contraire. Endurer une épreuve est une preuve de courage et de foi, une forme de résistance devant les attaques répétées de Satan, c’est demeurer sur place et ne pas céder du terrain comme Shamma, l’un des vaillants soldats de David (2 Samuel 23. 11-12). Persévérer, c’est aller toujours de l’avant, poursuivre des objectifs précis en gardant les yeux fixés sur le but à atteindre. Le coureur de fond persévère jusqu’à la ligne d’arrivée placée, dans le cas d’un marathon, à plus de 40 kilomètres. Rien ne sert de s’élancer de la ligne de départ si l’on ne s’est pas engagé à terminer la course. Derek Redmond a donné au monde entier un magnifique exemple de persévérance lors de la course du 400m relais aux jeux Olympiques de Barcelone en 1992. Donné favori il se blessa à la cuisse à 250 m de la ligne d’arrivée et s’écroula sur la piste. Mais il refusa de s’avouer vaincu et entreprit de terminer la course en clopinant sur une jambe, encouragé par son père. Il termina la course bon dernier, mais sous les applaudissements de 65 000 spectateurs, émerveillés de sa détermination. Sa parole pour vous aujourd’hui : cessez de regarder en arrière et persévérez jusqu’au bout de votre course si vous voulez remporter la récompense !

Bible en 2 ans : Esther 9 ↗ Actes 18

Vous vous imaginez peut-être que bénir le Seigneur est une forme d'adoration et qu'Il a besoin de vous entendre le faire chaque jour. Un jour Jésus fut abordé par des Pharisiens qui se plaignaient de ce que Ses disciples ne cessaient de louer Dieu à haute voix en disant : “Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur...” Il leur répondit : “ Je vous le dis, si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront !” (Luc 19.40). De plus comment pouvons-nous bénir Dieu puisqu'Il est la source de toutes bénédictions ? Comprenez-le : Dieu n'a pas besoin de nos prières et de nos louanges, mais nous, nous avons besoin de Lui adresser les unes et les autres ! En bénissant le Seigneur, c'est notre âme qui se revitalize, qui dépasse les difficultés quotidiennes, les revers de la vie, les doutes et les soucis. Passer davantage de temps à Le bénir revient à perdre moins de temps à ressasser nos problèmes. Le 29 avril 2015 huit hommes, inculpés de délit de trafic de drogue, ont été exécutés en Indonésie. L'un d'eux, un Australien, s'était converti peu après son arrestation et avait suivi des cours bibliques durant son incarcération. Son compatriote accepta Jésus peu après, puis d'autres suivirent. Le jour de leur exécution un seul n'avait pas accepté le salut en Jésus-Christ. Mais ce jour-là tous, sans exception, chantèrent des chants de louange à Dieu, dont l'hymne “Amazing Grace”. Encore plus poignant fut leur choix du dernier chant avant l'exécution : un chant composé en 2011 par le chanteur anglais chrétien Matt Redman et intitulé “10 000 Reasons to Bless the Lord” (“Dix mille raisons de bénir le Seigneur !”). Un chant qu'il avait jugé médiocre à l'époque, et avait voulu retirer de son album. Ces huit hommes sont tombés sous les balles du peloton d'exécution ce chant de louange aux lèvres. Lorsque Matt Redman en fut informé, il déclara : “En tant que musicien et chef de chœur, c'est l'acte de louange à Dieu le plus extraordinaire dont j'ai jamais entendu parler. Ensuite j'ai compris que la louange peut vous permettre de tout affronter dans la vie, même le peloton d'exécution. Enfin je me suis demandé comment ce chant que j'avais composé il y a quelques années avait pu avoir un tel impact sur tant de vies.” Vous aussi, exclamez-vous : “Bénis le Seigneur, ô mon âme” !

*Bible en 2 ans : Esther 10 et Actes 19***Mercredi 13 avril | N'ayez pas peur d'exprimer votre souffrance.***“Je répands ma plainte devant le Seigneur...” Psaumes 142. 2*

Les Psaumes reflètent une grande diversité de sentiments. Dans certains, les émotions les plus intimes du psalmiste sont exprimées ouvertement à Dieu, ce qui a aussi une valeur thérapeutique. C'est ce que David fait quand il écrit : “Quand mon esprit est abattu au dedans de moi, Toi tu connais mon sentier” (v. 3). Avez-vous jamais ressenti la même chose ? David répand sa souffrance intérieure devant Dieu, et accepte de la dévoiler sans masquer les déchirures de son cœur. Cela demande beaucoup de courage, car il est parfois plus facile de se créer un masque d'impassibilité et de stoïcisme. John Ortberg a écrit : “Je réagis tellement mal devant la souffrance de l'échec que je refuse même d'accepter l'échec et d'en tirer les leçons. Ainsi m'est-il parfois si difficile d'en guérir et d'aller de l'avant. Tout ce que je désire c'est la masquer aux yeux des autres, l'oblitérer de ma propre mémoire. Voilà pourquoi il m'a fallu apprendre à prier les psaumes des “lamentations” de David !” La Bible ne condamne pas l'expression des lamentations humaines, mais nous avertit des dangers que nous risquons si nous ne savons pas aller de l'avant. Jésus a dit : “Heureux les affligés, car ils seront consolés” (Matthieu 5. 4). Certains pensent que les larmes ne sont pas dignes d'un homme, pas dignes d'un chrétien. Ils ne savent vous consoler qu'en vous poussant à serrer les dents. Ce n'est pas de l'encouragement, c'est seulement du stoïcisme. Mais est-il possible à un homme d'aimer vraiment, s'il ne sait pas pleurer? Exprimer sa souffrance peut difficilement se traduire par autre chose que par les larmes. Jésus Lui-même pleura. De même les anciens d'Ephèse pleurèrent dans les bras de Paul, qu'ils ne devaient jamais revoir. Les larmes ont leur importance. Répandre la souffrance de votre cœur devant Dieu est le premier pas sur le chemin de la guérison et de la restauration.

Bible en 2 ans : Psaume 10 et Actes 20

Jeudi 14 avril | Ne vous fiez pas à la "lettre" !

"Il nous a rendus capables d'être ministres d'une alliance nouvelle, non pas de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre." 2 Corinthiens 3.6

Quelle est votre attitude lorsque vous ouvrez votre Bible ? La lisez-vous comme n'importe quel autre texte, ou cherchez-vous à écouter Celui qui en est l'inspirateur et qui souhaite communiquer avec vous ? Question fondamentale ! Parfois nous sommes tentés de justifier nos opinions en trouvant dans les Ecritures les versets qui prouveront que nous avons raison. Paul était catégorique sur ce point : "La lettre tue, mais l'Esprit fait vivre." L'anecdote suivante illustre cette affirmation : en novembre 2015 une vente aux enchères de livres anciens rarissimes eut lieu à Londres. Parmi les ouvrages offerts se trouvait une Bible imprimée en 1631 dont seulement 10 exemplaires avaient survécu. Cet ouvrage s'est vendu à plus de 15.000 livres sterling. Si seulement 10 exemplaires existent aujourd'hui, c'est parce que cette édition a été pratiquement détruite un an après sa parution, sur l'ordre du roi d'Angleterre, et les imprimeurs condamnés à de lourdes amendes. Une erreur d'impression s'était glissée dans la liste des Dix Commandements. Au lieu de lire : "Tu ne commettras pas l'adultère" (Exode 20. 14), cette édition affirmait : "Tu commettras l'adultère" ! Souvent la rareté, et donc la valeur, dépendent d'une faute, ou d'une malfaçon. Un timbre ancien mal imprimé a beaucoup plus de valeur qu'un timbre "parfait" de la même époque. Pour nous la lettre est de toute importance, ce qui est l'opposé de la pensée divine. Pour comprendre la Parole de Dieu, deux exigences sont essentielles : tout d'abord un minimum d'humilité, et ensuite la volonté de découvrir la pensée divine. L'ennui, c'est que nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde que Dieu : "Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas Mes voies" (Esaïe 55. 8). Pour aligner notre esprit sur celui de Dieu, il existe une solution : "Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Romains 12.2). Facile ? Absolument pas, mais pour Dieu rien n'est impossible. Lui-même nous a promis : "Je mettrai Mes lois dans leur esprit. Je les écrirai dans leur cœur et Je serai leur Dieu et ils seront Mon peuple" (Hébreux 8.10).

Bible en 2 ans : Psaume 11 ↪ Actes 21

Vendredi 15 avril | Anticipation de promesse

"Moïse, Mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi..." Josué 1.2

Josué avait goûté les plaisirs de la Terre Promise lors de sa visite avec les autres espions, mais il a dû revenir sur ses pas et attendre son heure. Pourquoi ? Parce deux événements devaient avoir lieu avant la réalisation de la promesse : 1- *Moïse devait d'abord mourir !* Moïse représentait l'ancien système, parfait pour le temps d'avant, mais plus pour maintenant. Si vous cherchez à imiter le passé, au lieu de faire face au présent, vous n'êtes pas encore prêt, vous recherchez encore trop l'approbation des autres, vous cherchez trop à faire impression. Vous êtes prisonnier d'habitudes, de manières de penser qui font obstacle à l'appel de Dieu. Si vous désirez accomplir la destinée que Dieu a tracée pour votre vie, il vous faut accepter les nouvelles instructions, les nouveaux plans qu'Il veut vous donner. Les enfants d'Israël ont pleuré la mort de Moïse, mais ils ne l'ont pas vu mourir ! Ils ont dû accepter qu'il était mort avant de pouvoir aller de l'avant. Comprenez-vous la signification de cela ? Vous aussi devez parfois tourner la page et accepter l'abandon de certaines relations avant de bénéficier de nouvelles bénédictions divines. 2- *Tous ceux qui avaient douté devaient d'abord être ensevelis !* Beaucoup avaient cherché à décourager Josué, en particulier les autres espions, ses camarades : il devait donc attendre leur mort à tous. Chaque voix qui vous fait douter de l'appel de Dieu doit mourir et être ensevelie, y compris les voix enfouies au fond de vous : votre manque de confiance en vous, vos peurs du passé, votre crainte pour l'avenir, et bien sûr, les voix de ceux qui vous critiquent sans cesse, même s'ils font partie de vos proches ou sont d'anciens compagnons ! Rassemblez-les toutes, enfermez-les dans une boîte, enterrez-la et proclamez : "retournez à la poussière, puisque vous n'êtes que poussière !" Vous serez prêt alors à entrer dans la Terre Promise. Réfléchissez à cela !

Bible en 2 ans : Psaume 12 ↪ Actes 22

En lisant le récit de la vie des héros de la foi, nous remarquons que la plupart d’entre eux ont agi après avoir entendu la voix de Dieu. L’étincelle qui a activé leur foi était seulement une voix venue d’ailleurs. Ils ont choisi d’obéir avant même de découvrir qui était Dieu ! Ils ont cru en Son existence sans avoir la moindre preuve autre que cette voix énigmatique qui leur demandait de faire telle ou telle chose assez invraisemblable : Noé entreprit de construire un énorme bateau de bois sans rien connaître à l’architecture navale et qui plus est dans un pays éloigné de toute mer ! C’était aussi la première fois qu’il se lançait dans un quelconque projet d’envergure. Abraham, à l’âge de la retraite, choisit d’abandonner une vie facile et confortable pour s’enfoncer dans un désert inhospitalier sans même savoir où se trouvait sa destination finale. Sa seule certitude : il avait entendu une voix lui dire qu’une grande nation naîtrait de lui, que son nom deviendrait célèbre et que tous les peuples de la terre seraient bénis à travers lui. Il estima que cette voix appartenait à un Dieu bien réel et crut en Son existence. Il ne l’avait encore jamais rencontré et se fiait seulement à cette voix venue d’ailleurs. Voix qui s’est faite message écrit pour nous aujourd’hui, et cela s’appelle la Bible, ou la parole de Dieu. Car Dieu nous parle à travers Sa parole : “La foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole du Christ” (Romains 10.17). Les Moïse, Abraham ou Noé ont cru en la présence divine en L’entendant leur parler. En conséquence ils ont cherché à connaître qui Il était. Leur quête les a amenés à Le découvrir et leur récompense a été en partie de jouir de Ses bénédictions temporaires et en partie d’espérer en la réalisation d’une promesse future, c’est-à-dire de vivre pour toujours en Sa présence. Et ce parcours nous est ouvert à nous aussi aujourd’hui ! “Si vous me cherchez de tout votre cœur, Je me laisserai trouver par vous !” (Jérémie 29.13) Voilà comment devenir un héros de la foi !

*Bible en 2 ans : Psaume 13 ↪ Actes 23***Dimanche 17 avril | Dieu attend ma prière (1)***“Dieu dit ... Dieu dit... Dieu dit... Dieu dit... Dieu dit...”
Genèse 1. 3, 6, 9, 14, 20, 24*

“Au commencement, Dieu...” Nous sommes à l’instant T où le cosmos, l’univers, le monde, va exister. Et cet Alpha prodigieux va exister à partir de quelques mots inédits sortis de la bouche de Dieu. La Parole de Dieu est énoncée et la création peut commencer. Dieu dit et la chose s’accomplit. La Parole est créatrice, et cela ne semble plus nous étonner outre mesure. Pourtant, dès qu’il s’agit d’appréhender ce qui s’est produit, nous mesurons la difficulté à présenter et à expliciter cette incroyable nouveauté. D’autant que la Bible ne s’arrête ni à expliquer Dieu, ni à expliquer comment les choses se font à partir de quelques mots, lesquels renferment des réalités qui n’existaient pas encore. Comment imaginer la lumière quand il n’y a jamais eu de lumière ? Demandez à un aveugle de naissance de décrire un oiseau, un arbre ou un océan ! Quoi qu’il en soit, Dieu dit et voilà le premier jour ; puis le deuxième ; puis le troisième... Entre chaque jour qui émerge du néant, un espace temps que nous ne connaissons pas, mais surtout, un énorme silence. Dieu dit “Que la lumière soit”, la lumière arrive... Puis c’est le silence pendant un jour. Un jour de Dieu qui est comme 1000 ans ! Il n’y a pas d’autre parole que les premiers mots, puis rien ! Dieu crée sur une parole, ensuite Il se tait. Il semble contempler Son œuvre. Finalement tombe un commentaire : “Il vit que c’était bon !” De la création, on débouche rapidement sur le silence, un silence contemplatif. Le 6ème jour, création de l’humain : l’homme et la femme. Et voilà un petit changement qui change tout. On passe du “Dieu dit” à “Dieu leur dit”. Dès lors, Dieu a un interlocuteur. Il n’a pas encore de réponse, mais nous passons du monologue à la perspective d’un dialogue. Ce nouveau jour se termine par “Il vit que cela était très bon”. Dieu contemple sa création et son bouquet final : l’homme. Dans cette contemplation, Il déclare le tout “très bon”. Il est bon, à notre tour, de contempler l’œuvre de Dieu et de percevoir son intention : Dieu veut entrer en dialogue avec le fleuron de son œuvre, vous et moi. Il a une parole créatrice, puis une parole personnelle. Aujourd’hui, Il attend notre parole.

Lundi 18 avril | Dieu attend ma prière (2)
“Son oreille n'est pas trop dure pour entendre...” Ésaïe 59. 1

Le 7ème jour, Dieu se repose et – façon de parler ! – Il entre dans l'attente d'une réponse de l'homme à qui Il a dit quelque chose le “jour” précédent. L'attente de Dieu, qui est Parole, c'est d'entendre enfin l'homme – le seul animal doué de parole. Et lorsque l'homme parle à Dieu, ou plus exactement lorsqu'il lui parlera, il inventera la prière. Dieu attend la prière de l'homme. Nous sommes, avec le 7ème jour, entrés dans un nouveau silence, celui de l'homme. Mais le silence n'est pas vraiment lourd puisqu'il est la meilleure ambiance possible pour la méditation et la prière. Il faut noter que Dieu attend la prière ; Il ne la commande pas. Il dit : “Cultivez ; gardez ; soyez féconds...” Mais Il n'ordonne pas “Priez !” L'Ancien Testament énonce plus de 600 commandements, mais aucun ne concerne un ordre de prier. Sans doute parce que la prière est une attitude et un geste libres, comme la Parole de Dieu est libre. Cependant, il faut bien reconnaître que nos prières sont souvent inspirées et commandées par des circonstances, des attentes, des requêtes, et non par l'amour et la contemplation de l'œuvre de Dieu. Nous avons sans doute à changer le ton de nos prières, même si certains appels désespérés sont légitimes. Le 7ème jour est un lieu autant qu'un temps pour la prière : le monde créé devient le Temple de Dieu. En effet, si la création prépare la Terre et la venue de l'homme, Dieu vient aussi de construire un Temple. Le mot hébreu qui parle de l'étendue d'eau, dans le récit de la création, est le même que celui utilisé pour parler du bassin de purification qui, plus tard, sera dans le Temple. De même, le soleil et la lune qui président au quatrième jour, sont les luminaires : le grand et le petit. Or, le terme “luminaire” n'est plus utilisé qu'une seule fois dans l'Ancien Testament, et c'est pour parler des lampes du Temple. Le monde, avec ses deux luminaires et ses océans, n'est autre que le sanctuaire de Dieu. Et c'est dans ce Temple que doit retentir la prière de l'homme vers son créateur. Allons-nous, aujourd'hui, laisser Dieu dans l'attente de notre prière ? Allons-nous Le priver de votre reconnaissance ? Il tend l'oreille...

Bible en 2 ans : Psaume 15 ⇨ Actes 25

Mardi 19 avril | Dieu attend ma prière (3)
“L'Esprit de Dieu planait aux dessus des eaux.” Genèse 1. 2

Lorsque, dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu parle, Il appelle aussi ; Il appelle la lumière ; Il appelle les luminaires ; Il appelle les animaux... Lorsqu'Il parle à l'homme, Il appelle à la vie et Il espère une réponse. Au 7ème jour, Il attend toujours cette parole humaine, cette première prière. Qui va dire cette attente à l'homme ? Qui va enseigner la prière à l'homme ? L'apôtre Paul, bien plus tard, dira que c'est l'Esprit qui suscite en nous la prière. Or, le Saint-Esprit est là, dès le récit de la création. Il plane, à la façon de l'aigle dans le cantique de Moïse qui n'attaque pas sa proie, mais cherche à protéger ses petits : “Il fut pour lui semblable à un aigle qui plane au-dessus de son nid et invite ses petits à s'envoler, ou qui étend ses ailes au-dessous d'eux et les retient s'ils tombent” (Deutéronome 32.11). L'Esprit plane sur la création tout entière, et donc sur l'homme de la création. Il cherche qui protéger, où se poser ! Tout est en place pour que l'homme prie ; et l'homme reste silencieux, muet. Bien sûr, il y a tout de même une parole qui surgit de l'homme. C'est lorsque Dieu lui présente l'être tiré de ses flancs. Là, Adam exprime enfin quelque chose. Mais cela semble un soliloque, une parole intérieure ; une petite satisfaction : “Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair. On l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme” (Genèse 2. 23). On pourrait s'arrêter longtemps sur ce “cette fois” qui semble dire à Dieu : il était temps que Tu réussisses ! Il y a là une pointe quasi critique. Ce qui est encore plus visible, c'est l'absence de remerciement pour l'époustouflante création et pour le don de la femme. Pas une once d'adoration. Nous aurions pu espérer quelque chose comme : “Quand je contemple les cieux, ouvrages de Tes mains, la lune et les étoiles... Qu'est-ce que l'homme pour que Tu T'occupes de lui ?” (Psaume 8. 4-5). Faut-il s'arrêter plus longtemps sur une certaine dose d'ingratitude chez le premier homme alors qu'il n'a pas appris à prier ? Regardons plutôt à notre propre attitude devant Dieu, nous qui savons comment prier, adorer et louer !

Mercredi 20 avril | Dieu attend ma prière (4)

*“Le serpent dit à la femme... Dieu a-t-il réellement dit... La femme dit au serpent... Dieu a dit...”
Genèse 3. 1, 2, 3*

Ce qui est étonnant, à la lecture des premières pages de la Bible, c’est de constater que les paroles de Dieu n’entraînent pas vraiment le dialogue, que le silence de l’homme est assez assourdissant. Cependant, une nouvelle parole va soudain se faire entendre, une voix va retentir dans le silence sidéral. Après la voix de Dieu, c’est la première qui ne soit pas un soliloque, comme cela a été le cas avec le murmure étrange d’Adam lorsqu’il a découvert la femme à ses côtés. Enfin vient une parole qui s’adresse à quelqu’un, directement, et qui sollicite une réponse. Mais il s’agit de la voix du serpent. Quelle ironie ! Or, de quoi parle le serpent pour faire sortir l’homme du silence ? Il parle de Dieu ! Le serpent et l’homme (plus exactement la femme) se mettent à parler de Dieu. Entendez bien : ils ne parlent pas à Dieu, mais de Dieu. Ils inventent la théologie alors que Dieu espérait une prière. De plus, il s’agit d’une théologie critique puisque le doute est d’emblée posé. Voilà que dans le jardin aménagé par Dieu, on parle de Lui, qui plus est, comme s’Il était absent ! Il n’est pas anodin de noter également que jusqu’ici, le narrateur disait toujours (dans le texte original) “l’Éternel Dieu” ; il y avait ainsi une double façon de présenter le Créateur. Mais dans la bouche du serpent, et dans la façon dont la femme va lui répondre, on note que “L’Éternel Dieu” n’est déjà plus que “Dieu”. C’est ainsi que non seulement Son nom est amputé, mais Sa puissance, Sa définition et Ses attributs sont également diminués. C’est une subtilité bien perverse que de s’évertuer à parler de Dieu, à Le contredire, à Lui faire dire ce qu’Il n’a pas dit, tout en niant parfois même Son existence. Mais ce travers est souvent le nôtre. Nous parlons de Lui, discutons à Son propos, nous doutons même de Lui et de Sa puissance, de Sa présence, mais nous oublions l’essentiel : Lui parler, à Lui. Parler de Dieu et parler à Dieu, c’est vraiment différent. Dans le brouhaha, pour ne pas dire dans le tohu-bohu de ces discussions sans fin et de ces bavardages stériles, l’essentiel est oublié : Dieu attend toujours une parole pour Lui ! Décidons aujourd’hui de ne plus Le faire attendre.

Bible en 2 ans : Psaume 17 et Actes 27

Jeudi 21 avril | Dieu attend ma prière (5)

“Lorsque tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.” Matthieu 6. 6

Dans l’Évangile de Luc, un des disciples demande au Seigneur “enseigne-nous à prier” et pour réponse, Jésus propose la célèbre prière dite du “Notre Père”. Cette prière, nous la retrouvons dans le Sermon sur la Montagne, plus largement développée par Matthieu, mais avec une consigne : entre dans ta chambre... Lorsque Jésus répond à la demande du disciple, Il dit : “Voici comment vous devez prier : Père ...” Cette façon d’appeler l’Éternel Dieu, cette façon de l’interpeller “Papa”, est vraiment révolutionnaire ! Mais c’est aussi la suite logique de ce qui s’est passé au moment du baptême. Dieu avait dit à Jésus : “Tu es Mon fils...” Jésus répond donc : Papa ! Mais le Seigneur donne aussi une autre information qui accentue cette intimité recherchée : Dieu est là, dans ta chambre ; Il y est déjà et Il attend ta prière. Quelle surprise ! Nous sommes souvent interpellés par cette question : “Où est Dieu alors que le monde est en perdition ?” Où est-Il lorsque des enfants souffrent ? Où se cache-t-Il ? La réponse est ici : Dieu est dans ta chambre et Il attend ta prière ! C’est là, dans cette chambre, dans ce secret, qu’Il voit. N’êtes-vous pas, comme moi, étonné des mots de ce texte ? Il est dit d’aller prier dans sa chambre, et il est dit que là, Dieu voit ! Il n’est pas dit que Dieu entend ma prière, mais me voit ! Dieu écoute, mais Il voit ! Et que voit-Il ? Sans doute qu’Il fait comme à Son habitude : “L’homme regarde ce qui frappe les yeux, mais Dieu regarde au cœur !” (1 Samuel 16. 7). Dans cette intimité, dans ma chambre, dans le secret, et parce que Dieu voit plus qu’Il n’entend, je peux dire “Papa” : Notre Père Toi qui es dans les cieux ! Papa, Toi qui es dans ma chambre ! Voilà que soudain, le Dieu du cosmos, de l’univers, de la création, celui qu’aucun Temple ne peut contenir, ce Dieu-là fait soudain de ma chambre Son sanctuaire ! N’est-ce pas vertigineux ?

Bible en 2 ans : Psaume 18 et Actes 28

Vendredi 22 avril | Ne vous renfermez-vous pas sur vous-même.

“L’esprit de l’homme est affiné par l’homme de même que le fer aiguise le fer.” Proverbes 27.17

Comment réagissez-vous quand quelqu’un vous corrige ? Le prenez-vous mal ? Vous mettez-vous toute de suite sur la défensive ? Pourtant nous avons tous davantage besoin de personnes honnêtes envers nous que de flatteurs, car nous sommes facilement aveuglés par notre vanité. Si Dieu place sur votre chemin une personne destinée à vous corriger ou vous discipliner c’est parce qu’Il vous aime. Il agit ainsi avec ceux qui ont une grande valeur à Ses yeux ! Ecoutez : “Si vous ne souffrez d’aucune discipline c’est que vous êtes des enfants illégitimes et non Ses vrais fils !” (Hébreux 12.8). Vérifiez donc votre identité ! Comment devriez-vous réagir face à la correction ? En tuant celui qui vous la transmet de Sa part ? En faisant en sorte que le messager ne s’approche jamais plus de vous ? En lui disant : “Voilà la liste de mes succès et vous, qu’avez-vous en comparaison ?” ou en affirmant piteusement : “Les gens ne me comprennent pas, ne m’apprécient pas !” Non, vous devez accepter d’être “affiné” sans cesse, vous devez accepter les corrections de parcours que vous suggèrent ceux que Dieu envoie pour vous aider. Si vous voulez demeurer transparent et facile d’approche vous devez faire preuve des quatre qualités suivantes : 1- Etre conscient de vos faiblesses. Vous devez reconnaître rapidement que vous avez tort et l’accepter avant même d’être confronté à l’évidence. 2- Savoir accepter les leçons. Vous devez savoir écouter, réagir rapidement aux leçons apprises et toujours rester attentif aux conseils judicieux. 3- Etre disponible en tout temps. Vous ne devez jamais éviter la compagnie de ceux qui sont honnêtes avec vous et qui refusent la flatterie. 4- Etre honnête envers tous. Vous devez montrer la même honnêteté et rejeter ceux qui ne sont que façade. Votre but doit être la vérité et la transparence à tout prix. Un idéal très élevé, n’est-ce pas ? Mais un idéal contre lequel regimbe notre orgueil. En chacun de nous sommeille le désir de paraître bon et généreux plutôt que d’être bon et généreux ! Lorsque Dieu nous envoie quelqu’un qui nous aime trop pour ne pas nous dire la vérité en face, sachons accepter cette personne et ne pas nous renfermer sur nous-mêmes !

Bible en 2 ans : Romains 1

Samedi 23 avril | Etre chrétien 24h sur 24 !

“Que ce livre... ne s’éloigne pas de ta bouche. Tu y méditeras jour et nuit...” Josué 1.8

Etre chrétien 24h sur 24, cela veut dire quoi ? Ce poème vous le dira : “Surtout pas prier seulement quand on en a besoin ou envie. Cela veut dire L’écouter chaque heure de chaque jour, pas seulement quand on le souhaite. Cela veut dire prier et Lui faire confiance toute la semaine, pas seulement quand on a du temps de libre ou quand cela nous arrange. Cela veut dire ouvrir la Bible et s’en nourrir autant que du pain que nous mangeons, chaque jour, à chaque repas ; la Bible n’est pas un gâteau que l’on savoure aux grandes occasions. Dieu est là 24h sur 24. Il comprend notre vie et notre agenda. N’avons-nous pas assez de temps libre à Lui donner, Lui qui aime chacun d’entre nous ? N’avons-nous qu’un peu de temps pour Lui le dimanche ? Si nous Lui accordons juste les 52 dimanches de l’année, nous L’expulsons des 313 jours restants ! Etre chrétien 24h sur 24 veut dire Lui donner du temps tous les 365 jours de l’année ! Si nous Le louons seulement 1h et demie chaque dimanche, cela ne suffit-il pas ? Vous plaisantez, j’espère ? Si c’est le seul temps que nous Lui accordons cela représente 68 heures en Sa présence chaque année, ou encore l’équivalent de 3 jours complets de louange par an ! Il y a exactement 8765,81 heures par an. Au cours de combien de ces heures vous approchez-vous de Lui ? A moins que Dieu n’occupe que la deuxième place dans votre vie. Peut-être votre carrière ou vos loisirs sont-ils en première place ? Mais Dieu ne vous a jamais placé en seconde place, même avant votre naissance. Ne croyez-vous pas qu’il serait temps de courber la tête, de Lui demander pardon de L’avoir négligé, de ne pas Lui avoir donné la première place dans notre cœur... Merci Seigneur de nous aimer autant, chaque seconde de chaque heure de chaque jour. Merci d’écouter chacune de nos prières silencieuses, quand nous ne trouvons pas les mots justes. Nous Te demandons pardon. Aide-nous à nous souvenir de Toi chaque jour, car nous souhaitons devenir des chrétiens 24h sur 24. Amen.”

Bible en 2 ans : Romains 2

Dimanche 24 avril | Au torrent du Bessor (1)

*“Lorsqu’ils arrivèrent au torrent du Bessor, deux cents hommes, trop fatigués... s’arrêtèrent.”
1 Samuel 30, 9-10*

Le torrent du Bessor n’est pas un haut-lieu du tourisme israélien. Mais n’oubliez pas ce nom car il représente un épisode significatif de la vie de David. David et sa bande de hors-la-loi vivaient à Tsiklag, en terre Philistine. Un jour, pendant leur absence, une troupe d’Amalécites met la ville à sac et emmène les femmes et les enfants, ainsi que tous les troupeaux. David, de retour, parvient à surmonter son désespoir, en s’appuyant sur son Dieu et part à la poursuite des Amalécites. Ses hommes, tout juste de retour de campagne, sont exténués et deux cents d’entre eux sont incapables de traverser le torrent. Ils se laissent tomber sur le sable et déclarent qu’ils n’en peuvent plus. David continue avec les 400 hommes restants. Peut-être vous sentez-vous aussi exténué que ces deux cents soldats : chômage, divorce, famille désunie, enfants rebelles, maladie... etc. Cesser de vous battre et vous reposer sont vos seuls objectifs. Dieu vous comprend ; Il ne va pas vous condamner pour votre découragement. D’autres poursuivront le combat, laissez-les partir ; gardez leurs bagages comme l’ont fait les deux cents hommes de David près du torrent du Bessor. Le plus intéressant dans cette histoire c’est moins la victoire éclatante de David sur les Amalécites et le butin récupéré dans son intégralité, que l’attitude de David de retour au torrent du Bessor. Les soldats qui se sont battus jusqu’au bout considèrent que les autres n’ont pas droit à une quelconque récompense. David par contre prend une décision étonnante : tous les soldats recevront la même portion du butin. Au bord du fameux torrent nous découvrons ce que la Bible appellera plus tard : la grâce. Qu’ils le méritent ou non, tous les hommes recevront la même récompense. Pourquoi ? Parce qu’ils font tous partie de la troupe de David. Et que leur chef accorde la même grâce à tous ! N’en êtes-vous pas heureux ?

Bible en 2 ans : Romains 3

Lundi 25 avril | Au torrent du Bessor (2)

*“Mon ami ! Je ne te fais pas tort... [si] je veux donner à celui qui est le dernier autant qu’à toi.”
Matthieu 20.13-14*

Jésus n’était peut-être pas loin du torrent du Bessor quand Il a raconté cette parabole ! Les soldats de David se sont plaints, comme les ouvriers de la première heure, de l’injustice de leur chef ou patron. N’agissons-nous pas ainsi quand nous jugeons nos frères et nos sœurs sur leur comportement ? Nous nous arrogeons le droit d’analyser leurs “fruits” comparés aux nôtres alors que nous sommes incapables de lire dans leur cœur et de connaître leurs vrais motifs. Certes l’arbre se reconnaît à son fruit, mais Jésus nous-a-t-Il demandé de couper l’arbre si nous estimons qu’il ne produit pas de vrais fruits ? Cette prérogative n’est-elle pas la Sienne ? Notez ce que dit David à ses hommes rassemblés près du torrent : “Tout ce que nous avons est un don de Dieu. C’est Lui qui nous a délivrés. Nous devons donc partager équitablement Ses dons entre tous ceux qu’Il a sauvés...” (Paraphrase de 1 Samuel 30, 23-25). David a fait preuve de la même compassion envers ceux qui se sont battus en première ligne et envers ceux qui ont protégé les bagages ! Vos frères et sœurs qui prient et intercèdent pour ceux qui se battent ne devraient-ils pas recevoir la même récompense que ces derniers ? David et Jésus étaient tous deux passionnés par leur mission : prendre soin des autres, les guider comme le berger guide et protège ses brebis. Sans compassion notre foi chrétienne est sans valeur. Il est temps de nous resaisir et d’étendre notre compassion à tous ceux qui, comme les deux cents hommes de David se sentent trop fatigués pour continuer à se battre, qui se sont résignés à occuper une place effacée au sein du peuple de Dieu. Sachons leur dire que Dieu ne les a pas rejetés, loin de là : “ Etes-vous fatigués, lassés, déçus... venez auprès de Moi et vous y trouverez le repos... Marchez en Ma compagnie... Apprenez le rythme de marche de la grâce. Je ne mettrai pas sur vos épaules des fardeaux trop lourds ou mal arrimés. Demeurez près de Moi et vous découvrirez comment vivre une vie libre et légère !” (Paraphrase du Message. Matthieu 11, 28-30).

Bible en 2 ans : Romains 4

Paul a écrit : “Je recommande que l'on adresse à Dieu des prières... pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité...” alors que l'empire romain régnait sur tout le bassin méditerranéen. Qui était l'empereur ? Un dénommé Néron, dictateur tristement célèbre. Imaginez les membres de l'église de Rome quand ils ont lu l'exhortation de l'apôtre ! Avait-il perdu la tête ? Prier pour Néron et ses sbires ? Néanmoins, au-delà de sa personnalité douteuse, Néron représentait l'autorité divine, car Dieu Lui-même avait instauré le principe de gouvernement humain sur Sa création (Lisez Genèse 9). De nos jours, comme au temps de Jésus, les êtres humains ont tendance à se rebeller contre toute autorité politique. Rares sont ceux qui acceptent, sans jamais maugréer, les décisions prises par les dirigeants de leur pays. Connaissez-vous l'histoire de ces trois hommes discutant de l'ancienneté de leurs professions respectives ? L'un d'eux, un chirurgien déclare : “La Bible parle de Dieu qui découpe une côte d'Adam pour façonner Eve. Ma profession doit être la plus ancienne de l'Histoire.” Le second, un ingénieur, affirme : “Mais la Bible dit aussi que Dieu créa le monde à partir du chaos qui régnait alors? Mes amis, Dieu a fait ainsi le travail d'un ingénieur !” Le troisième était un homme politique. Il sourit d'un air condescendant avant de murmurer : “Oui, oui, mais dites-moi, qui avait créé le chaos ?” Plus sérieusement les autorités ont été établies par Lui (Romains 13.1), elles sont à Son service (v.4), “c'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre aux autorités” (v.5). Jérémie parle de Nabuchodonosor comme étant “le serviteur” de Dieu (Jérémie 27.6-8). Le même prophète explique, dans sa lettre aux Juifs déjà exilés : “Intercédez pour [Babylone]... car votre paix dépendra de la sienne” (Jérémie 29.7). Le commandement de Dieu est donc : 1- de nous soumettre aux autorités de notre pays et 2- de prier pour elles “afin de mener une vie tranquille”. Dieu nous permet de désobéir aux autorités de notre pays seulement quand celles-ci veulent nous imposer des lois contraires à l'éthique divine ou nous empêcher d'obéir à Dieu. Dans tous les autres cas, comme l'affirme Skip Heitzig, “nous devons être des citoyens modèles” ! (Connection Communications).

Bible en 2 ans : Romains 5

Mercredi 27 avril | Imiter les premiers chrétiens ! (1)

“Tous ensemble ils se réunissaient régulièrement...” Actes 1.14

Jésus n'a formé qu'une poignée de disciples. Après Sa résurrection, le petit groupe comptait à peine plus d'une centaine de personnes, mais leur nombre augmenta rapidement. Ils ne disposaient d'aucune organisation stricte, aucun programme d'évangélisation, leurs ressources étaient minces, leur technologie inexistante. Mais leur force était ailleurs. Si nous voulons que nos églises connaissent un accroissement identique, peut-être devrions-nous étudier leurs secrets. Luc nous révèle le premier : ils étaient unis les uns aux autres. Avant d'aller porter la Bonne Nouvelle jusqu'aux confins de la terre, ils devaient se sentir soudés par des liens indestructibles. Séparés, ils auraient été vulnérables aux attaques de l'ennemi qui, “tel un lion rugissant cherche quelqu'un à dévorer” (1 Pierre 5. 8). Ils étaient prêts à tout mettre en commun (Actes 2.44). Leur amour les uns pour les autres ne se limitait pas à leur temps de prière ou de lecture de la Parole, mais s'étendait à tous les aspects de leur vie quotidienne. Agissons-nous de même quand il s'agit de partager ce que nous avons avec nos frères dans le besoin ? Si des membres de notre famille spirituelle venus d'un pays plus pauvre que le nôtre arrivent dans nos églises, comment les accueillons-nous ? Les chrétiens des premiers jours n'hésitaient pas à mettre leurs biens en commun. “Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent ainsi obtenu entre tous, en tenant compte des besoins de chacun” (Actes 2. 45). Leur joie était de se retrouver ensemble, pas seulement un jour par semaine, mais chaque jour, pas seulement au temple, mais dans leurs propres maisons. Ils appliquaient le commandement de Jésus : “Ayez de l'amour les uns pour les autres. Alors tout le monde saura que vous êtes Mes disciples” (Jean 13.35). Le monde qui nous entoure, remarque-t-il que nous nous comportons différemment, que nous aimons nous retrouver ensemble, que nous aimons partager entre nous les bénédictions que nous avons reçues ? Sent-il l'amour que nous nous portons les uns pour les autres ?

Bible en 2 ans : Romains 6

Leur étude quotidienne de la Parole de Dieu était le fondement même de leur vie. N’ayant aucun texte écrit concernant l’enseignement de Jésus, ils s’appliquaient à écouter les apôtres leur répéter les paroles de Jésus et leur raconter Ses actions. Ces derniers avaient été témoins des miracles accomplis par Lui, avaient assisté à Sa mort et à Sa résurrection, et maintenant ils étaient là pour leur expliquer les connections entre les prophéties de l’Ancien Testament et leur accomplissement dans la vie et l’œuvre de Jésus. Nous n’avons plus les apôtres parmi nous, mais nous avons les écrits qu’ils nous ont laissés. Le Nouveau Testament est en fait l’enseignement des apôtres à la jeune église des Actes. Si les premiers croyants s’appliquaient à les écouter, nous devrions prendre exemple sur eux et nous astreindre à étudier la Bible de manière quotidienne. Remarquez : 1- Ils acceptaient l’autorité de la vérité biblique. Cette même vérité devrait constituer la base de notre vie d’aujourd’hui. 2- Ils l’étudiaient chaque jour. Un sermon d’une demi-heure le dimanche matin n’est pas suffisant pour nourrir notre âme le reste de la semaine. 3- Ils appliquaient les principes de l’enseignement des apôtres dans leur conduite et leurs actions quotidiennes. Ils vivaient en harmonie avec les Ecritures. Leurs actions étaient subordonnées à leurs pensées et celles-ci à la pensée de Christ. 4- Ils étaient heureux de louer et d’adorer Dieu régulièrement : “Ils retournèrent à Jérusalem, pleins d’une grande joie. Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu” (Luc 24.52-53). Le Saint-Esprit allait bientôt le remplir de Sa présence et de Sa puissance, et continuer leur enseignement, comme Jésus le leur avait expliqué : “Il vous enseignera tout et Il vous rappellera tout ce que Je vous ai dit” (Jean 14.26). Le Saint-Esprit n’enseigne rien de nouveau, mais approfondit peu à peu notre compréhension des paroles de Jésus et des Ecritures Saintes. Encore faut-il que nous passions assez de temps pour les lire et L’écouter!

*Bible en 2 ans : Romains 7***Vendredi 29 avril | Imitiez les premiers chrétiens ! (3)***“Tous d’un commun accord persévéraient dans la prière avec les femmes...” Actes 1.14*

Naguère, l’un des disciples avait demandé à Jésus de leur enseigner à prier (Luc 11.1). Aujourd’hui ils sont plus de 120 réunis dans une pièce pour prier ensemble. Entre temps ils s’étaient rendu compte que rien d’important ne pouvait être accompli s’ils ne priaient pas. Ils avaient vu Jésus passer beaucoup de temps en communication avec Son Père. Et ils avaient été témoins de Ses nombreux miracles. C’était maintenant leur tour de suivre Son exemple en “persévérant” dans la prière. Ce faisant, ils ouvraient la porte de leur cœur à la puissance de Jésus. La prière devint pour eux le centre même de leur vie. Paul écrit que nous devons “prier sans cesse” (1 Thessaloniens 5.17). Est-ce possible ? Même un moine a besoin de dormir et de manger ! Ole Hallesby explique que prier “c’est simplement donner à Jésus un accès permanent dans notre vie.” La prière c’est beaucoup plus que dix minutes ici ou là au cours de notre journée quand nous nous adressons à Dieu. Envisagez plutôt une relation continue entre Lui et vous, Lui permettant d’entrer dans chaque aspect de votre vie. Les premiers chrétiens étaient conscients de leur impuissance face à la persécution, mais la foi en Jésus ressuscité les animait, deux ingrédients essentiels pour expliquer leur profonde unité dans la prière. Et que se passa-t-il ensuite : le Saint-Esprit s’empara d’eux quelques jours plus tard, ils se mirent à accomplir des miracles, à prêcher la Bonne Nouvelle avec force et conviction et ils virent la puissance divine multiplier les conversions de manière spectaculaire. De 120 leur groupe passa très vite à plusieurs milliers ! L’accroissement de nos églises n’est-elle pas liée à l’importance qu’y tient la prière ? La musique, les temps de louange, les programmes d’enseignement des enfants, les engagements sociaux, les campagnes d’évangélisation, tout cela est très bien, mais rien ne remplace la puissance de la prière. Quels résultats pouvons-nous espérer si nous adoptons une attitude permanente de prière ? “Jusqu’à présent, vous n’avez rien demandé en Mon nom. Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète” (Jean 16.24). Sa présence en nous garantira la réponse à nos requêtes et une joie profonde ! Que voulez-vous de plus ?

Bible en 2 ans : Romains 8

Samedi 30 avril | Imitiez les premiers chrétiens ! (4)

“Ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur...” Actes 2.46

Face à l'incompréhension de leurs compatriotes, puis à la persécution systématique et violente, les premiers chrétiens durent s'encourager les uns les autres. Tout d'abord ils formaient une communauté au sein de laquelle chacun cherchait à servir l'autre et à appliquer les principes de vie que Jésus leur avait enseignés. Paul écrit plus tard : “Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres” (Philippiens 2.3-4). La cohésion de la jeune église était leur force. Trouvaient-ils facile de vivre ainsi presque en communauté fermée, mangeant ensemble, pratiquant un amour désintéressé ? Non, ils devaient “s'appliquer” (Actes 2.42), autrement dit, ils devaient faire de sérieux efforts ; ils étaient “assidus”, ils “persévéraient”... (v. 46). Il n'est pas non plus facile aujourd'hui de pratiquer ce même amour au sein de nos églises. Nous avons des personnalités, des goûts, des opinions différentes, tout, dans notre vie “naturelle” nous sépare. Redoubler d'efforts pour considérer les autres supérieurs à nous-mêmes ne vient pas aisément. Néanmoins ce n'est pas une option pour le chrétien mais un commandement divin (Jean 13.34). Ensuite ils avaient pris l'habitude de revivre l'expérience de la Sainte Cène, le repas que Jésus avait partagé avec Ses disciples au cours duquel Il avait “rompu” le pain et “bu la coupe de vin” (1 Corinthiens 11.23-25). Pourquoi agissaient-ils ainsi chaque jour et pas seulement le dimanche ? Parce que cette pratique témoignait de leur foi dans le sacrifice de Christ à la croix, seul capable d'effacer leurs péchés. Et aussi parce qu'elle dévoilait une véritable soif de la présence de Jésus au milieu d'eux, à tout instant. Pas étonnant que leur communauté ait connu une paix et une joie intérieures qui transcendaient les épreuves de la vie quotidienne et les persécutions extérieures !

Bible en 2 ans : Romains 9

Dimanche 1er mai | Recherchez l'or !

“Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent... les uns sont des vases à honneur, d'autres d'un usage ordinaire.” 2 Timothée 2. 20

Vous avez probablement chez vous de la vaisselle pour les grandes occasions et de la vaisselle ordinaire pour l'usage quotidien. Il en est de même dans la maison de Dieu ! Paul explique que si vous restez éloigné du péché, vous deviendrez comme de la vaisselle d'or, préparée pour les grandes occasions. Cela ne nous parle pas de salut, car, remarquez-le bien, tous ces ustensiles sont *déjà* dans la maison du Seigneur. Il s'agit ici de se préparer pour devenir de la vaisselle spéciale, pour ne pas rester au stade des pots sans valeur, bons pour les choses les plus ordinaires. Si vous êtes un pot d'argile informe qui aspire à devenir de la vaisselle d'or ou d'argent, alors empressez-vous de faire ces quatre choses: 1- Ne relâchez pas vos efforts pour affermir votre foi : “Continuez à fonder votre vie sur votre très sainte foi. Priez avec la puissance du Saint-Esprit” (Jude 1. 20) 2- Pratiquez la sainteté : cela demande là aussi beaucoup d'efforts, car cela ne nous est pas naturel... Apprenez à contrôler vos attitudes, louez-Le même dans les occasions difficiles, prenez plaisir à vous plonger dans Sa parole. 3- Demeurez fidèle, quelles que soient les difficultés : “S'Il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or” (Job 23. 10). Remarquez en passant que Dieu parle de raffiner les siens à travers les épreuves, mais “comme on raffine l'or, pas l'argent” (Esaïe 48.10). L'argent étant moins malléable que l'or, il faut une chaleur bien plus élevée pour le raffiner. L'or se raffine à de plus basses températures. Si Dieu nous raffinait comme l'argent, aucun d'entre nous ne sortirait vivant de l'épreuve ! Tel un Père compatissant Il réduit donc l'intensité de la chaleur (1 Corinthiens 10.13). En Lui demeurant fidèle, vous sortirez des épreuves plus fort et plus sage. 4- Examinez les raisons derrière vos actions, les motifs derrière vos décisions. “Le feu éprouvera l'œuvre de chacun” (1 Corinthiens 3. 13). Même le travail excellent accompli pour de mauvaises raisons sera brûlé aussi vite que la paille. Mais l'or résistera au test des flammes. Alors aspirez à devenir des vases d'or !

Bible en 2 ans : Romains 10